

LE

MAGAZINE D'INFORMATION DES CADRES SUPÉRIEURS  
ET DIRIGEANTS DU GROUPE ORANGE



# mag

N°91

1er semestre 2022



#acsedlive



#LiveConvention ACSED  
24 juin 2022

Orange Gardens

Passions Acsédiennes

Maverick n'a qu'à bien se tenir !

La vie de l'ACSED

Les activités en régions

Le billet de l'ACR

Des changements de gouvernance à (presque)  
tous les étages : Orange, et ..... l'ACR

Plus de 2 000  
 adhérents  
 nous font  
 confiance

# L'ACSED, La force et la solidarité d'un réseau

## Nos priorités :

- **Intervenir** dans les grands dossiers de l'entreprise pour **défendre** les **intérêts matériels, moraux et juridiques** des Cadres supérieurs et Dirigeants
- **Affirmer** la place des Cadres supérieurs dans la réussite du Groupe
- **Constituer** un réseau de soutien collectif et individuel pour nos adhérents.



[www.acsed-orange.com](http://www.acsed-orange.com)

## Rejoignez-nous !

Coupon à retourner complété et accompagné de votre règlement à :

**ACSED 13 rue de Javel 75015 PARIS**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Date de naissance : \_\_\_\_\_ Entité : \_\_\_\_\_  
 Niveau de fonction : \_\_\_\_\_  
 Adresse professionnelle : \_\_\_\_\_  
 E-mail pro : \_\_\_\_\_  
 Tél. : \_\_\_\_\_ Mobile : \_\_\_\_\_  
 Adresse personnelle : \_\_\_\_\_  
 E-mail perso : \_\_\_\_\_

### MONTANT DES COTISATIONS

IV.1 - IV.2/Bande E	55 €
IV.3 - IV.4/Bande F	75 €
IV.5 - IV.6/Bande G	95 €
Conjoint	50% de l'adhésion*
CFC/TPS	70% de l'adhésion*
<b>Tarif découverte**</b>	<b>30€</b>

\* Non cumulable avec le tarif découverte  
 \*\* réservé uniquement aux nouveaux adhérents

### Virement

Etablissement	Guichet	Compte	Clé Rib
20041	00001	0166129F020	42
IBAN : FR61 2004 1000 0101 6612 9F02 042			
BIC : PSSTFRPPPAR			

### Règlement à l'ordre de l'ACSED

- Par chèque joint
- Par virement le  
 .....
- Par CB via le site  
 .....

Date et signature

## L'ACSED aujourd'hui et demain

### Chères adhérentes, chers adhérents,

C'est avec grand plaisir que nous nous sommes retrouvés le **24 juin**, en ce début d'été, pour notre Convention semestrielle, depuis la Grande Scène d'Orange Gardens à Châtillon.

Je dis « retrouvés », car, pour la 1ère fois de puis plus de 2 ans, celles et ceux qui le souhaitaient ont pu être présents physiquement, dans l'auditorium. Ils ont pu renouer, ainsi, avec notre tradition « génétique » des retrouvailles avec nos collègues, et des échanges chaleureux et productifs qu'elles permettent. Les autres membres (environ 80 d'entre vous) nous ont suivis à distance, en direct, grâce au professionnalisme et à l'accueil toujours bienveillant des équipes du site.

C'est la sécurité sous ses différentes formes, - alliée à l'expertise technique d'Orange sur nos réseaux -, qui a servi de fil rouge de cette matinée : sous ses différentes formes au niveau du Groupe Orange, avec **Patrick Guyonneau** - Directeur de la sécurité Groupe Orange -, en nous faisant découvrir le monde passionnant des réseaux internationaux, grâce à **Jean-Luc Vuillemin** - Executive Vice President Orange International Networks Infrastructures & Services -, puis en nous dévoilant les coulisses d'un évènement hors normes, les JO 2024, avec, comme guide éclairé et à l'enthousiasme communicatif, **Olivier Wicquart** - Directeur Technique Orange Events / Paris 2024 -

La matinée s'est conclue par un karaoké inoubliable, qui, s'il ne nous hissera sans doute pas aux 1ers rangs des hit-parades, nous aura offert un bon moment de partage !

Vous trouverez un résumé des contenus de cette manifestation dans les pages suivantes et, en vidéo sur notre site [acsed-orange.com](https://www.acsed-orange.com)

À noter dans vos agendas : notre prochaine **convention prochain** aura lieu le vendredi **16 décembre** au matin, toujours depuis Orange Gardens. Nous y accueillerons **Christel Heydemann**, nouvelle Directrice générale d'Orange.



Le monde a changé et, chez Orange, nous sommes passés d'une Direction Générale avec un Président du Conseil d'administration qui était aussi Directeur général à une gouvernance « bicéphale » incarnée par un Président du Conseil d'administration non exécutif, **Jacques Aschenbroich**, et une Directrice générale **Christel Heydemann**. Nous demanderons donc à cette dernière de nous éclairer sur cette nouvelle configuration.

Nos habitudes ne sont plus tout à fait les mêmes depuis l'avènement de la visio et du travail à distance. Et nous renonçons parfois à nous déplacer, dès lors que la manifestation est retransmise en direct, voire en différé. À l'ACSED, nous pensons qu'il ne faut pas se priver des rencontres en physiques, dès lors qu'elles sont possibles, afin de bénéficier de la richesse des contacts que la transmission numérique n'offre pas.

Pour autant, tout au long du semestre écoulé, avec votre Bureau national, nous avons eu à cœur d'être à vos côtés, en vous proposant 8 confcalls « 13h-14h » (notamment sur Orange Wholesale France, les Metavers, Orange Demain ...), 4 revues de presse « Un autre regard ».

Nous avons également produit un corpus de propositions sur l'intergénérationnel, en réponse à la demande de Gervais Pellissier, DRH du Groupe. Nous le lui avons présenté le 5 juillet dernier. Nous l'avons articulé autour de 2 thèmes, le transfert des savoirs des seniors du Groupe et l'intégration des nouveaux arrivants, auxquels nous avons ajouté un point de partage autour de ce qui nous a été remonté par nos adhérents comme un frein au départ en TPS des poly pensionnés et des fonctionnaires IV.1 – IV.6.

Ce travail en mode « think tank » vous sera présenté par **Christine Martin**, Présidente de la région Centre Est

Magazine d'information édité par  
ACSED Orange  
13 rue de Javel - 75015 PARIS

Mail : [pgiraud.acsed@orange.fr](mailto:pgiraud.acsed@orange.fr)  
Site Internet : [www.acsed-orange.com](https://www.acsed-orange.com)

Directrice de publication  
Marie-Anne TOURNAIRE

Rédacteur en chef  
Thomas TRAISSAC

Ont collaboré à ce numéro  
Serge ARMAGAN et Eliane CAHUZAC,

Conception - réalisation - impression  
ALBIZIA COMMUNICATION 06 60 23 16 89

# Edito Marie-Anne TOURNAIRE

de l'ACSED, membre élue du Bureau national et animatrice de ces travaux, lors d'une conf call au 3ème trimestre.

En parallèle, depuis janvier dernier, **Thomas Traissac**, Secrétaire général de l'ACSED et Président de la région Ile-de-France, **Emmanuelle Rosenzweig** et **Sagar Diouf**, membres élues du Bureau national et **Solange Rokhaya**, Secrétaire générale de l'ACSON - association de cadres du Groupe Sonatel -, ont créé un groupe de travail ACSON-ACSED de plus de 30 personnes, pour réfléchir sur le thème : " le code / Le monde a changé : les impacts des nouvelles façons de travailler " (digital et humain, télétravail, équipes étendues).

Les travaux du groupe ont pu mettre en exergue nos différents modes de travail avant/pendant et après la pandémie. Ces retours d'expériences nous ont permis de proposer des recommandations sur un nouveau modèle de travail.

Les conclusions des travaux ainsi que les recommandations vous seront présentées en septembre, lors d'une soirée-débat dont nous vous préciserons les modalités. Une fierté, pour conclure : nous sommes très heureux d'avoir accueillis 30 nouveaux arrivants depuis janvier

dernier. Nous leur dédions une confcall d'accueil à la rentrée.

Après un été qui, je l'espère, vous aura permis de vous ressourcer, et de partager des moments d'exception avec vos proches, je vous souhaite une bonne reprise, bien que l'environnement tant sanitaire que géopolitique soit pour le moins incertain.

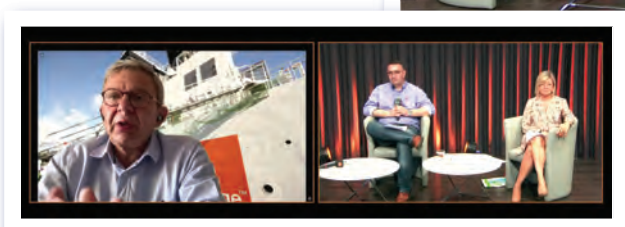
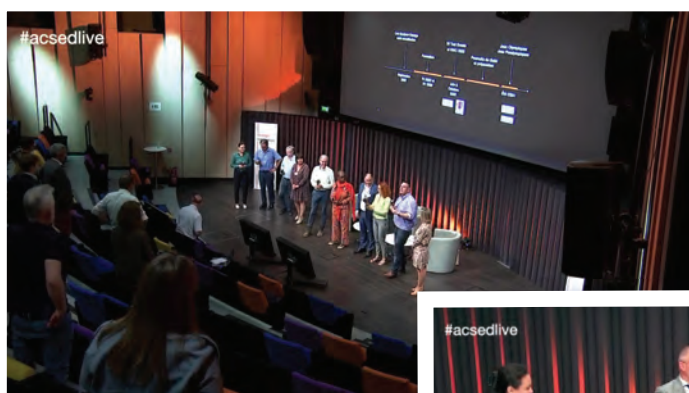
Chez Orange, les cadres supérieurs et dirigeants que nous sommes ont prouvé maintes fois qu'ils savaient s'adapter et qu'ils ne redoutaient ni l'adversité, ni l'incertitude.

Notre engagement et nos expertises ont, du reste, été salués par **Christel Heydemann**, lors de sa visio du 7 juillet.

Gageons que nous poursuivrons sans faiblir, et que nous relèverons les défis qui s'offriront à nous, dans le respect de nos valeurs de respect, confiance et solidarité.

Bien à vous,

**Marie-Anne Tournaire, Présidente de l'ACSED**



### Une convention placée sous les signes de la Sécurité chez Orange, des réseaux internationaux et des Jeux Olympiques 2024.

Ce 24 juin avait lieu la convention de mi-année 2022 de l'ACSED, la première en présentiel depuis longtemps. Celles et ceux qui n'avaient pu rejoindre le grand amphithéâtre d'Orange Gardens pouvaient la suivre en direct.



Dans son introduction, **Marie-Anne Tournaire**, Présidente de l'association, n'a pas manqué de rappeler que les temps avaient changé avec les conseils sanitaires qui ressurgissent avec cette nouvelle vague de Covid 19, mettant des freins sur le plan comportemental et organisationnel.

Elle a également rappelé que la nouvelle gouvernance du Groupe, avec un Président du Conseil d'administration et une Directrice générale, marquait un tournant important dans l'histoire du Groupe, sans omettre, bien sûr, la situation internationale et son lot d'incertitudes.

Ces différents éléments sont pris en compte dans la programmation des événements qui marquent la vie associative.

Elle a également annoncé la présence de **Christel Heydemann**, Directrice générale du Groupe, lors de la **Convention de fin d'année qui aura lieu le 16 décembre 2022**.

Pour l'heure, à 9h30 précises, les participants ont pu profiter de l'intervention de **Patrick Guyonneau**, Directeur de la Sécurité du Groupe Orange, avec cette 1<sup>ère</sup> question pour rentrer dans le vif du sujet. Vif c'est peu de le dire, brûlant serait plus proche de la réalité.

Patrick Guyonneau, Directeur de la sécurité Groupe Orange, interrogé par Marie-Anne Tournaire et Paula des Cosgnets, membre élue du Bureau national de l'ACSED.

« La sécurité chez Orange : de quoi parlons-nous ? »

### Quel parcours professionnel pour approcher un thème aussi essentiel, stratégique aujourd'hui pour une grande entreprise internationale ? Quelles sont les missions allouées ?

La toute première : « Faire que la Directrice Générale dorme bien et que la sécurité ne soit pas une préoccupation pour elle ! »

Gérer des attaques qui peuvent mettre à mal tout le système informatique d'Orange, la sécurité de ses salariés, voire même son existence sur le plan financier, demande une somme d'expériences et de savoir-faire.

Nommé depuis 18 mois à la tête de la sécurité du Groupe, **Patrick Guyonneau** est ingénieur de l'armement, auparavant détaché au ministère de l'Intérieur plus particulièrement comme directeur technique de la DGSI et avant encore à la Délégation aux industries de sécurité et à la lutte contre les cybermenaces. Le mot est dit c'est un combat de chaque jour, de chaque heure à mener contre la dangerosité des actions de criminels rompus aux arcanes de l'informatique.

Le cœur des missions est abordé de manière globale aussi bien au niveau de la banque, de la R&D, que des autres activités qui présentent des intérêts croissants pour ces pirates sur les 200 territoires couverts par le Groupe. Les enjeux sont forts notamment avec les clients gouvernementaux très exigeants.

### Orange, un opérateur de confiance.

On peut dire aujourd'hui qu'il s'agit d'une attitude éthique pour assurer la sécurité physique de ses salariés que ce soit dans les boutiques ou sur les chantiers où ils peuvent être pris à partie, et aussi pour ce qui concerne la protection des données de ses clients.

Le monde est de plus en plus hyper connecté. Il attire les convoitises et incite à la multiplication des malveillances car ce monde est entré dans une ère de grande violence. Il faut pouvoir comprendre les différentes typologies des agressions, les diagnostiquer, les harmoniser tout en les déclinant pour des exigences particulières. En résumé, la sécurité, c'est appliquer, en réponses à ces phénomènes, les meilleures solutions.

Avec l'apparition de nouvelles technologies comme la 5G, les cyber-menaces sont de plus en plus prégnantes et font apparaître des malveillances différenciées.

## Orange Gardens

Non seulement Orange a « la chance » de les attirer par ses activités (banque, R&D, contenus, DATA, telco etc...) mais les concurrents ne sont pas épargnés, comme ce fut le cas pour Free et Altice il y a peu de temps, en pleine nuit, avec des coupures de fourreaux de fibres optiques.

On a vu aussi ressurgir des actes de malveillances sur des DATA Centers et les antennes mobiles allant jusqu'à leur destruction. Ces attaques sur les réseaux entraînent des interruptions de services des clients résidentiels, mais plus graves encore, des professionnels (entreprises, hôpitaux, services sociaux etc...) d'où un panachage des mesures organisationnelles (rondes, surveillances par des caméras, vigilance sur les codes d'accès) pour améliorer leur détection. Tout ce qui peut aider la Justice est primordial pour le démantèlement de ces réseaux mafieux.

Ce ne sont pas des accidents mais bien des actes malveillants avec la volonté de nuire. Toutefois on ne peut pas mettre des systèmes de surveillance partout, malgré la pose d'alarmes là où c'est possible. Le traitement des menaces, de plus en plus sophistiquées, nécessite des travaux de conception adaptés. Non seulement les sabotages sont possibles dans les systèmes mais il faut pouvoir les anticiper.

Naturellement, son équipe travaille avec les autorités publiques (Police, Gendarmerie, Justice) avec une vigilance pour repérer, chez les sous-traitants, des personnes qui auraient des accès et des intérêts pour accomplir de tels actes pas toujours compréhensibles si ce n'est que le secteur des télécoms représente l'Etat, le progrès, la puissance publique.

À ce sujet, la Fédération Française des Télécoms joue un rôle important dans l'organisation collective pour interpellier les administrations au nom du secteur des Télécoms.



**En termes de géostratégie, la guerre, présente aux portes de l'Europe et en Afrique de l'Ouest, oblige à des analyses à partir de réunions de spécialistes en termes de veille pour prévenir les éventuelles crises et anticiper leurs conséquences.**

La géopolitique agit comme un outil de compréhension des enjeux et des tensions dans les zones à fort potentiel de risques de conflits. Comprendre d'où viennent les crises qui impactent notre réseau, le *business*, les boutiques présentes dans ces pays, permet de réagir dès que les premiers incidents se produisent.

À titre d'exemple, la crise ukrainienne entraînera des révoltes alimentaires. Ce pays est « un grenier à céréales » pour les pays autour de la méditerranée, notamment.

De plus, il y a beaucoup de dépendances et d'interférences en regard de l'instabilité gouvernementale dans la région subsaharienne. De ce fait Orange Mali pourrait être associé à l'Etat français dans l'esprit de nombreux maliens.

À noter, que des actions ont été menées avec les agents de sécurité en local de ces pays. Une anticipation maximale a pu être mise en place dans la protection des réseaux pour contrer les cyberattaques ravageuses de ces mercenaires de l'informatique et la destruction de matériels là où il y a des fragilités. Ces travaux sont menés en collaboration avec les filiales du Groupe.

### **Et la protection des salariés dans ces conflits ?**

Orange a dû gérer la sortie du territoire ukrainien de ressortissants salariés qui n'étaient pas mobilisables. Les autres se sont installés plus à l'ouest du territoire en zone moins dangereuse. Les activités se sont poursuivies en télétravail. Le réseau fonctionne parfaitement. Le travail des équipes s'est poursuivi sans encombre.

En ce qui concerne la Russie, Orange compte près de 800 salariés dont une dizaine de non russes. 5 d'entre eux sont revenus. Par rapport aux sanctions de l'UE, nous évitons de les mettre en porte-à-faux pénalement dans le cadre de leurs missions quotidiennes. Tout est prêt pour les évacuer si nécessaire.

**Quels sont les types de cyberattaques pour cette cybercriminalité et quelles sont les attitudes les plus fréquentes dans ce « paysage » ?**

On peut distinguer plusieurs types d'acteurs :

- les cybercriminels qui agissent sous forme de fraudes, de rançons ou de vol, sur les données des clients avec des mails de mieux en mieux rédigés et dont il faut se méfier tout particulièrement, leur moteur étant l'argent ;

- les cyberactivistes qui défendent des causes et qui peuvent défigurer des pages de sites, qui agissent en déni de services (Dos). Ce sont des attaques qui rendent indisponibles des ressources informatiques pour les utilisateurs dans le cadre d'une vision politique ou sociétale ;

- des acteurs proches des États mercenaires sous forme d'attaques très sophistiquées à des but d'espionnage ou de sabotage.

### **Pourquoi de tels agissements sont -ils peu ou pas sanctionnés ?**

Tous les pays n'ont pas la même éthique et certains laissent faire. Ils sont bien souvent proches d'États mercenaires. Aussi, les attaques sont très performantes, ciblées, difficiles à contrôler ou à enrayer. Cette conjugaison de manque de volonté politique, de capacités techniques et d'outils juridiques explique une forme d'impunité.

À titre d'exemple, si une filiale d'Orange était ciblée pour voler des données pour de l'espionnage, les informations sensibles seraient piratées sur du long terme, 2 voire 3 ans si nécessaire pour ne pas éveiller l'attention. C'est au moment où la vigilance serait moindre que des données seraient exfiltrées. Ces acteurs ont la volonté d'arriver à leurs fins, parfois coûte que coûte, et sont très spécialisés.

« C'est une guéguerre permanente ».

### **Comment se préparer et contrer ces cyberattaques ?**

- Par l'anticipation, avec une réflexion dans la conception en amont des produits et services avec une analyse des risques sur les systèmes.

- Par la prévention sur les systèmes informatiques avec une réflexion permanente sur les travaux à mener pour réduire les vulnérabilités (accès, identifiants). La vigilance de l'environnement est cruciale notamment sur les « règles d'hygiène » qui doivent être impérativement respectées. Cela mérite de la rigueur et ce ne sont pas des tâches attrayantes.

Le renouvellement des codes d'accès, la connaissance de qui a accès et à quoi, est indispensable sous peine de grosses pertes financières quand il y a des interruptions de services ou des pertes de données, sans oublier les rançons qui peuvent faire chuter une entreprise. Vodafone Portugal avait donné des droits exorbitants à un de ses techniciens qui a manqué de vigilance. L'opérateur en a fait les frais avec 10 jours d'interruption de services.



Ces hackers n'ont pas d'état d'âme. Il faut connaître leur langage, leur code, utilisé dans les terminologies médiévales (portes, enceinte, forteresse etc...) et réagir à la moindre anomalie par la collaboration entre ceux qui sont attaqués. Les « sonnettes d'alarmes » doivent être prêtes à s'activer à chaque attaque, entre autres au niveau des SOC (Security Operational Centers).

C'est le rôle du CERT (Computer Emergency Response Team)\* au sein d'Orange de connaître l'état de la menace spécifique qui pèse sur les assets (actifs) du Groupe.

### **Quelle relation avec Orange Event qui accompagne le Groupe, les entreprises, médias, institutions, dans la conception et le déploiement de solutions ?**

Le Groupe est en étroite collaboration avec les autorités de l'État. Des réflexions sont menées conjointement sur les attaques d'État et des grands groupes criminels concernant l'organisation des JO.

En ce qui concerne les réseaux, les cyberattaques se manifestent, comme déjà écrit, en déni de service. À titre d'exemple, lors de la cérémonie d'ouverture des jeux d'hiver en Corée. Le pire qui puisse arriver est l'absence de diffusion d'images et des résultats des épreuves de compétition en temps réel.

La sécurisation externe de la connectivité sur tous les

\* C'est la structure opérationnelle chargée de gérer les incidents de sécurité informatique pouvant impacter les activités du Groupe

## Orange Gardens

sites des manifestations et le cœur de réseau est indispensable et impérative. Cela vaut dans l'espace numérique face aux cyberattaques mais également dans le champ physique avec la problématique de la sécurisation des trappes d'accès à notre réseau.

Pour se préparer, Orange utilise par exemple des contrats auprès de sociétés spécialisées disposant de compétences de hackers éthiques notamment en *blind tests* sur les produits de façon à détecter toute faille susceptible qui pourrait être exploitée par les criminels de tous ordres. Au sein d'Orange, il existe également une communauté de *Pen Tester* qui ont un rôle similaire.

Autre collaboration au sein de l'entreprise avec les salariés d'OCD (Orange Cyber Défense) dirigé par **Hugues Foulon**, Directeur Exécutif Stratégie, responsable des activités de cybersécurité du Groupe Orange. Les activités d'OCD sont orientées vers les grands comptes ou pour proposer des services aux petites et moyennes entreprises victimes de cyberattaques. Des travaux sont menés en synergie entre OCD et la Direction Sécurité pour satisfaire les besoins usuels des entités du Groupe. Aussi, au sein d'OCD, le *turn over* est assez important comme dans l'ensemble du secteur numérique. Le développement de la filière sécurité permet un certain essaimage de telles compétences dans le reste du Groupe, le développement de réflexes et la diffusion de bonnes pratiques d'hygiène informatique.

En interne, des enquêtes sont menées pour la Direction de l'Audit ou l'Inspection Générale sous des formes différentes et pour des activités diverses en totale complémentarité avec la DSEC (Direction Sécurité du Groupe). En externe, les relations avec les services spécialisés de la Gendarmerie ou de la Police sont excellentes. Ils ont souvent besoin des expériences de la Direction de la Sécurité d'Orange en termes de cybercriminalité et à l'inverse ils nous fournissent des éléments d'actualité de la menace.

Pour ce qui concerne l'histoire humiliante du stade de France, le 29 mai 2022, lors de la finale de la Ligue des champions, il y a eu un défaut de préparation. Les bonnes questions n'ont pas été posées au niveau du système de filtrage en amont. Il y avait beaucoup trop

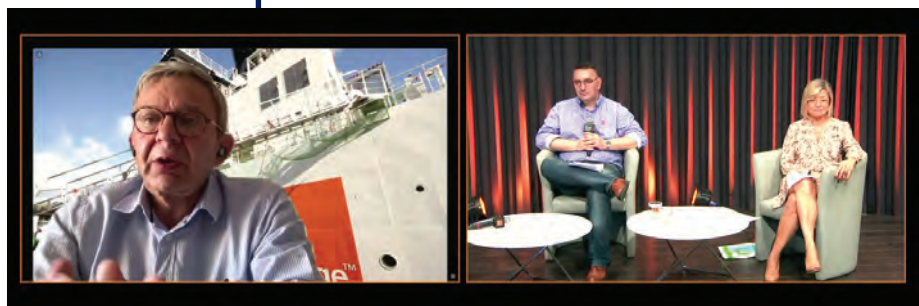
de monde aux portes du stade et les plus malveillants en ont profité.

La préparation extrême sera un point incontournable pour les Jeux Olympiques de 2024. Toutefois on peut penser que le déroulement des opérations n'est pas tout à fait analogue. Le public n'est pas le même et cela aura une influence sur le type de criminalité. Ce sera également un moment fort, très politique, donc la question de l'image sera prépondérante. Aucune faille ne sera permise, avec une mise en garde vis-à-vis des réseaux sociaux qui ont joué un rôle éminent lors des événements nationaux ou internationaux des dernières semaines.

**En conclusion :** la cybercriminalité se manifeste de plus en plus de façon violente et nécessite des compétences très spécialisées. Le niveau de sécurité chez Orange est assez élevé.

La filière recrute encore même si son effectif global est de 2 700 salariés qui travaillent dans ce domaine. Les équipes ne comptent actuellement que 8% de femmes, ce qui est dommage car les vertus majeures demandées dans ce domaine sont celles du sens de la protection, du calme et du sang froid et elles en font preuve !

La matinée s'est poursuivie avec l'intervention de **Jean-Luc Vilemin**, Executive Vice President Orange international Network Infrastructures & Services (OINS), interrogé par Marie-Anne Tournaire et Thomas Traissac, Secrétaire général de l'ACSED.



Il est originaire de Balagne et est très attaché à ce territoire. Il est administrateur de Corsica Haut débit qui est la filiale locale et rencontre la direction régionale renforcée de Corse pour discuter avec eux de leur interconnexion avec le continent et des ambitions de la collectivité territoriale de Corse dans le domaine des câbles sous-marins.

### Est-ce que tu peux nous présenter brièvement ton entité ?

**Jean-Luc Villemin :** OINIS est une entité assez unique dans le Groupe par plusieurs aspects. Nous sommes une entité qui a été construite autour d'une mission sans vraiment tenir compte des entités de rattachement que nous servons.

L'idée qui a présidé à la création d'OINIS est de mettre dans une seule organisation tous les moyens humains et techniques nécessaires à la conception, à la mise en place, à l'exploitation et la protection des réseaux internationaux du Groupe quels que soient leurs usages, quelle que soit la technicité que nous employons. Nous opérons sur la mer avec les câbles sous-marins, dans les airs avec les satellites et aujourd'hui avec les plates-formes de haute altitude et opérons sur terre avec les bureaux internationaux qui sont constitutives de notre réseau continental. En termes de *business* à l'intérieur d'Orange, nous servons différentes entités, dont Orange Business Services (OBS) puisque nous mettons en place les services utilisés pour proposer des prestations aux grandes entreprises internationales.

Nous servons également ce qu'on appelle le *wholesale* (marché de gros) - le marché des opérateurs de télécoms entre eux - et à ce titre nous sommes un des principaux constituants de l'internet mondial. Nous travaillons également au profit de nos différentes filiales pour leur permettre de disposer de l'ensemble des moyens dont elles ont besoin pour envoyer leur trafic à l'international et hors de leur territoire.

Nous avons des personnes sous statut OBS et des personnes qui sont sous statut WIN (*Wholesale and International Network*). Nous avons des personnels et des budgets qui nous viennent de ces différentes entités mais l'ensemble des compétences, des moyens, des ressources est mutualisé au sein d'OINIS. J'ai, à titre personnel, un double rattachement : à la division *wholesale* et à la division OBS. C'est très important pour nous car cela nous permet d'être très près du business et des entités que nous servons au niveau technique.

**L'installation des câbles sous-marins est-elle un projet à longs termes, quelles en sont les spécificités, sachant que notre savoir-faire de réseau mondial Orange unique a été reconnu hier soir à Berlin ?**



**JLV :** Les câbles sous-marins sont la partie émergée de l'iceberg. En effet, il s'agit d'une activité visible parce qu'elle se présente par son aspect maritime (les navires câbliers) et des projets variés et connus au grand public. Il ne faut pas oublier le caractère multidimensionnel de nos réseaux et en particulier le satellite. J'insiste sur ce dernier, car avec un regard rétrospectif sur les télécommunications, le satellite a été considéré le moyen principal de communications sur les longues distances internationales pour une longue durée. Il ne l'est pas aujourd'hui, mais pourrait le redevenir dans le futur. Une nouvelle dynamique autour de la technologie satellite se confirme à travers le *newspace*. Je pense que des sujets extrêmement importants vont arriver autour du satellite, et nous n'en sommes qu'au début de sa renaissance.

Le câble sous-marin est une technologie très visible du grand-public, les bateaux blancs avec le carré orange attirent l'attention autour du monde. Il ne s'agit pas uniquement d'un domaine technique, c'est un domaine avec des fortes composantes géopolitiques, stratégiques, sécuritaires et d'indépendance nationale.

C'est loin d'être notre activité principale et en plus j'ai l'habitude de dire que le *business* des câbles sous-marins ce n'est pas un *business* en tant que tel. Les câbles sous-marins sont là pour permettre à d'autres *business models*, que ce soit le *business*, de l'entreprise, du fixe ou du mobile, d'exister. Nous sommes au service d'autres *business*.

L'importance des câbles sous-marins a été croissante ces dernières années. C'est une technique qui existe depuis très longtemps, depuis 1850. En 1900, il y avait plus de câbles sous-marins qu'aujourd'hui. En 1921, à la suite d'un grand tremblement de terre, entre l'Europe et les États-Unis, tous les câbles sous-marins qui existaient

## Orange Gardens

ont été arrachés et il a fallu presque un an pour les réparer car à l'époque les navires câbliers étaient à la voile. C'était particulièrement compliqué, mais l'impact a été peu visible. Aujourd'hui, nous avons une économie beaucoup plus numérique avec une forte dépendance de nos liens avec les États-Unis. Et pourquoi ? Parce que la très grande majorité des données auxquelles accèdent les internautes français et de manière générale les internautes européens, est stockée aux États-Unis. Cela rend les câbles sous-marins stratégiques.

**Lors de ta brillante intervention sur BFM TV sur l'Ukraine, tu nous as à la fois rassurés et inquiétés. Quelle est ton analyse par rapport à cette sécurisation et au côté géostratégique de ces câbles ?**

**JLV :** le premier élément que je souligne habituellement est le caractère asymétrique de la dépendance aux câbles sous-marins, entre les différentes nations.

J'ai l'habitude de dire que si tous les câbles sous-marins qui relient la Chine au reste du monde étaient coupés il ne se passerait rien pour 99,99% des Chinois. La Chine a construit un écosystème Internet et un écosystème numérique pour fonctionner en toute autonomie. Toutes leurs applications sont localisées en Chine, toutes les données pour faire fonctionner ces applications le sont également. Ils contrôlent toute l'information qui rentre et qui sort sur le territoire chinois et ne sont donc absolument pas dépendants de liens vers l'extérieur.

Inversement, si nous perdions nos liens en Europe vers les États-Unis, sachant qu'ils gèrent directement ou indirectement 80% de notre trafic, on pourrait penser que l'Internet européen s'arrêterait de fonctionner. Nous n'aurions plus les moyens de fonctionner, d'accéder aux informations qui sont nécessaires et donc non seulement Internet s'arrêterait en tant que réseau mais notre vie économique s'arrêterait en tant que nation. Encore une fois, ce n'est pas lié aux câbles sous-marins, c'est lié à la localisation des données qui est un enjeu stratégique extrêmement fort. Le choix européen, qu'à titre personnel je n'ai jamais réussi à expliquer, a été de laisser faire le marché et comme le marché du stockage des données est très sensible aux économies d'échelle, les données vont là où c'est le moins cher et c'est aux États-Unis.

Pour ce qui concerne la souveraineté numérique, Tocqueville définissait la souveraineté comme la capacité d'un Etat à exécuter ses décisions sans être

tributaire de facteurs externes. Aujourd'hui, il n'y a pas de souveraineté numérique européenne, nous sommes tributaires de l'action de tiers et ces tiers sont à la fois les entreprises et les Etats.

Les Russes sont dans une situation assez intermédiaire. Il y a quelques années, ils ont compris qu'ils étaient dépendants d'un écosystème qu'ils ne maîtrisaient pas. Vladimir Poutine considère que l'Internet est une arme de guerre américaine pointée sur le cœur de la Russie. L'économie russe est de plus en plus dépendante du numérique, cet outil sur lequel le pouvoir russe n'a aucun moyen d'action. On peut ainsi concevoir la position défavorable de la Russie.

Aujourd'hui, il y a un corpus législatif qui vise à diminuer la dépendance de la Russie au monde extérieur. Pour tout acteur agissant sur des données des citoyens russes, il a l'obligation de les stocker en Russie. Un autre exemple est le satellite, qui est très présent en Russie pour des raisons géographiques évidentes. Les opérateurs satellite doivent rerouter les données à travers un téléport russe et stocker les données sur du matériel russe.

Le pouvoir russe est capable aujourd'hui de prendre la main sur tout réseau en Russie, pour contrôler le routage de ses flux, et s'assurer du fonctionnement autonome et fermé du réseau par rapport à des flux extérieurs.

Le projet RuNet concrétise la volonté de constituer un écosystème économe. Commencé il y a 6 ans, ils ont progressé et persévèrent, mais ils sont encore loin d'être complètement indépendants de l'Internet mondial. Il y a quelques mois, ils effectuaient des exercices qui visaient à couper l'accès Internet au réseau mondial sur une zone géographique pour mesurer l'impact que cela avait dans le fonctionnement de l'économie sur le territoire considéré et dans la vie. La Russie reste quand même dans une situation de dépendance qui est moins forte que nous, mais qui est beaucoup plus importante que celle d'autres pays.

**Quelles sont tes relations avec les GAFAM qui sont très puissants ?**

**JLV :** il y a trois espaces naturels qui n'étaient pas officiellement appropriés par des nations. Le premier c'étaient les pôles, le deuxième c'est la haute mer et le troisième effectivement c'était l'espace.

La notion de propriété de la mer date du début du

XVI<sup>e</sup> siècle. De nos jours, la Chine s'est approprié la mer de Chine, malgré les contestations de la communauté mondiale.

Les Russes de leur côté sont très présents sur les pôles. Ils essaient également de construire une stratégie d'appropriation dont l'intérêt et l'importance sont renforcés par le réchauffement climatique qui va livrer un certain nombre de passages qui étaient aujourd'hui bloqués par les glaces et qui redonne une ambition aux russes sur un certain nombre de territoires.

Le dernier territoire qui était libre c'est effectivement l'espace et on peut considérer que les colonisations par les constellations satellitaires, surtout dans des approches comme Starlink ou Kuiper (c'est la constellation d'Amazon qui prévoit de mettre en orbite plusieurs dizaines de milliers de satellites) sans que l'on comprenne très bien leur *business model*, est en fait une tentative d'appropriation et de colonisation de l'espace.

Le lien entre les GAFAM et l'écosystème de défense américain est une discussion extrêmement intéressante. J'ai un ami qui ne craint pas d'affirmer que le garage de la start-up américaine est en fait construit sur le pont d'un porte-avions nucléaire américain. Pour indiquer les liens extrêmement forts qui existent entre les deux écosystèmes et que l'indépendance de monde tech des Américains et des start-ups par rapport à la société civile et militaire est une illusion.

Le domaine des GAFAM est une discussion beaucoup plus large parce que le modèle et le domaine d'action des GAFAM est extraordinairement multiple aujourd'hui, que ce soit dans le domaine de la publicité, de la presse écrite, de l'information et même dans les infrastructures. Ils le sont de façon presque incidente parce que pour eux ce n'est pas un axe stratégique. Les GAFAM se sont lancés dans le domaine des infrastructures avant tout dans une logique d'indépendance et de satisfaction de leurs besoins propres au meilleur coût. Comme ils avaient des besoins extrêmement importants, c'était plus rapide et plus simple pour eux de construire leurs propres infrastructures plutôt que de se fournir auprès des acteurs naturels qui étaient les Telcos. Mais *de facto* ils sont intervenus avec une puissance financière énorme, on parle de milliards de dollars, les investissements de Facebook s'élèvent à une dizaine de milliards de dollars dans les câbles sous-marins. C'est

tellement considérable que ça leur a donné un moyen d'action et un moyen de pression supplémentaire par rapport aux européens et même aux opérateurs mondiaux.

Mais là, je dirais que l'on paye un d'un choix et on en revient à la question de la souveraineté numérique. Le choix de l'Europe a été de laisser le marché fonctionner. À partir du moment où on laisse le marché seul, on sait très bien quelle en est la conséquence, c'est celui qui a à disposition le plus de moyens financiers qui gagne. Dans le domaine des infrastructures numériques, comme d'ailleurs dans le domaine du *cloud*, c'est la même chose, ceux qui ont le plus gros portefeuille ce ne sont pas les opérateurs, ce sont les GAFAM.

Nous essayons avec nos moyens, nous avons quand même un certain nombre de relais étatiques. Nous avons réussi à créer un écosystème gouvernemental en France qui est de plus en plus sensibilisé à la question de l'utilité de ces infrastructures. Il y a trois ans, nous avons mené avec le gouvernement ce que l'on avait appelé le mandat Macron, qui était une étude globale demandée par le président de la République sur la dépendance de la France par rapport aux câbles sous-marins : comment pouvait-on diminuer cette dépendance ou tout au moins comment pouvait-on rester un acteur majeur dans ce domaine ? Il y a une vraie prise de conscience de cela. Mais nous sommes dans le domaine d'une volonté d'entreprise et pas encore d'une volonté politique, même si les signaux sont encourageants. L'action de la commission européenne autour de cette notion de partage honnête de la valeur sur le réseau est quelque chose de très intéressant et de très important pour nous.

### **Est-ce que ton activité génère du chiffre d'affaires pour le Groupe Orange ?**

**JLV :** oui bien sûr, nous n'avons pas vocation à travailler à perte. Il y a un PNL (*Profits and Loss Account*) aux bornes du réseau, qui est surtout fonction des revenus qui sont générés par les autres lignes de produits. Parler, par exemple, du coût du réseau international sans parler du coût des revenus côtés PNL ça n'a pas de sens. Encore une fois on est toujours un *enabler* d'une activité et la majorité des marges, la majorité des revenus, est faite aux bornes des activités et pas aux bornes de l'activité des réseaux, même s'il nous appartient que ce soit le plus équilibré possible et le

## Orange Gardens

plus bénéficiaire possible.

### Questions de la salle : les câbles sous-marins, pourraient-ils être, pour nos concurrents, un enjeu et notamment pour les GAFAM, y a-t-il un risque d'OPA (Offre Publique d'Achat) hostile ?

**JLV :** l'OPA est déjà faite et gagnée mais pas sur toutes les destinations. Si on prend la destination numéro un qui est le lien Atlantique, le lien entre l'Europe et les Etats-Unis, aujourd'hui les GAFAM contrôlent la quasi-totalité de ce lien. Ils ont réalisé cela en quatre ans. Ils sont passés de 5 à 10% et à 90% de la capacité qui est contrôlée. La question c'est, est-ce qu'ils vont utiliser ce contrôle un jour ou l'autre dans un sens ou dans un autre. Nous ne sommes pas à l'abri, cela pourrait très bien arriver demain. Ils pourraient mettre des tarifs importants sur ces capacités ou subordonner l'accès à ces capacités de transit, à des conditions sur la réglementation etc. S'ils le faisaient, ils susciteraient des interactions et des réactions étatiques extrêmement fortes. Dans ce domaine on dépasse le simple cadre des relations entre les opérateurs et les GAFAM. J'ai toujours été très surpris de voir que l'Europe n'avait pas pris de décrets assez similaires à celui des Russes en imposant que toutes les données concernant les citoyens européens soient localisées en Europe. Si on fait cela, on diminue la dépendance aux câbles sous-marins par un facteur 10 ou 20. C'est considérable parce que si nous n'avons plus besoin des câbles sous-marins pour accéder aux données dont vous avez besoin tous les jours, dont les entreprises ont besoin pour fonctionner tous les jours, la criticité des câbles sous-marins diminuerait de façon importante. Pourtant, l'Europe n'a jamais voulu le faire, peut-être pour une question de relations politiques entre l'Europe et les Etats-Unis.

### Question de la salle : Combien coûtera le projet Sea.Me.We 6 (South Asia -Middle Est – Western Europe 6) qui reliera Marseille à Singapour et pourquoi ce projet est-il si important alors que l'on dispose déjà de cinq liaisons vers l'Asie.

**JLV :** Cette route reste une route importante. Elle relie effectivement Marseille à Singapour et au-delà vers la Chine. Ce qu'il faut savoir aujourd'hui c'est que tous

les câbles sur lesquels on a investi sont pleins et nous revendons déjà cette capacité dans la totalité. Cette route est importante à plusieurs titres. Le Sea.Me.We 6 va passer par la mer Rouge, traverser la méditerranée, remonter à Marseille, il va croiser les câbles qui sont le long de la côte Est de l'Afrique et on utilise ces câbles pour augmenter le trafic de la zone de l'océan Indien. Nous avons un cluster de filiales très important avec la Réunion, avec Mayotte et avec l'ensemble de nos filiales comme Orange Madagascar. Nous avons besoin de remonter ce trafic vers l'Europe. Nous le faisons remonter dans un premier temps le long des côtes Est de l'Afrique et puis quand on croise les câbles Sea.Me.We 6 latéraux en Est Ouest, nous allons

utiliser les câbles Sea.Me.We 6 pour remonter sur Marseille. Après c'est le câble qui relie aujourd'hui l'Europe à l'Asie et il est important pour OBS.

Nous avons beaucoup d'entreprises européennes et françaises qui opèrent en Asie et ce câble est la route principale pour acheminer le

trafic vers nos clients entreprises. En troisième lieu, et c'est intéressant, nous sommes en train d'assister à un renversement de l'utilisation des câbles sous-marins vers l'Asie. Historiquement les câbles qui nous relient à l'Asie étaient des câbles de projections de puissances économiques de l'Europe vers l'Asie. Ils étaient utilisés pour des entreprises européennes qui avaient des implantations en Asie et aujourd'hui c'est le contraire qui est en train de se passer, c'est-à-dire que ce sont les entreprises asiatiques et notamment chinoises qui opèrent en Europe et ont besoin de capacité vers l'Europe. Il y a donc un vrai *business*, il y a une possibilité d'achat et de revente de capacité, c'est notre *business* du *wholesale* (marché de gros) et nous avons besoin d'investir à un moment pour disposer des capacités que l'on va revendre derrière. Cette route est assez active et il était important pour nous d'acheter de la capacité sur ce cas.

De nos jours, il y a un effet *timing* assez intéressant, tous les câbles sur zone sont saturés et les prochains câbles qui vont arriver sont plutôt à l'horizon 2026/2027, il y a une vraie contention aujourd'hui sur les ressources. Aujourd'hui si vous voulez placer vos économies en réalisant un câble sous-marin et que



vous venez me voir en disant « *J'ai besoin d'un bateau pour poser des câbles sous-marins* », nous allons répondre positivement, mais vous vous n'aurez pas de bateau avant 2026 parce que les navires aujourd'hui ont un plan de charge à peu près plein jusqu'en 2026. Le *Sea.Me.We 6* est le seul câble qui arrivera sur la route Asie avant 2026/2027 et donc c'est un câble intéressant sur lequel on a d'ores et déjà beaucoup de demandes d'achat de bande passante. Le budget pour un câble comme cela, car c'est un câble des plus chers, c'est un budget qui entre 600 et 800 millions de dollars. Le *Sea.Me.We 6* est aussi un des rares câbles qui va desservir l'Inde. C'est un cas très intéressant parce que l'Inde a mis en place une réglementation compliquée que tous les opérateurs ont contourné très soigneusement ces dernières années. Le *Sea.Me.We 5* ne va pas en Inde, le *Sea.Me.We 4* le contourne. Lorsque vous allez installer un câble en Inde, ils considèrent que vous importez le câblage, donc vous devez payer des taxes sur le montant total de la valeur du câblage. Vous faites votre job et vous repartez, et au bout d'un an si vous êtes « gentils », ils vous rendent les taxes qu'ils ont perçues sur le câblage. Avec ce genre de pratiques, les câblages n'ont pas très envie de rentrer dans les eaux territoriales indiennes. En même temps, ces dernières années, l'Inde a développé un réseau 4G fabuleux sur un *business model* qui est unique dans le monde, parce que c'est un réseau qui appartient à des chaînes de télévision. Ils utilisent le réseau 4G pour broadcaster la télé. Le *business model* est uniquement basés sur la pub et du coup ils ont construit un réseau 4G extrêmement performant, ils ont besoin de banques internationales et comme ils n'en n'ont pas, ils se mobilisent pour avoir plus de capacité internationale. Le *Sea.Me.We 6* sera aussi un moyen de rajouter de la capacité en Inde.

**Question de la salle : est-ce que l'Europe se structure ou envisage de le faire pour se libérer de l'influence américaine sur le coût du stockage des données que tu as évoqué ? Par ailleurs, sur le modèle chinois, aurions-nous un équivalent européen pour être autonome sur le continent si besoin ?**

**JLV :** l'Europe se structure beaucoup en parole, peu dans les actes et c'est assez décevant. Il y a une prise de conscience majeure et je tiens à saluer l'action de Thierry Breton à la Commission européenne, qui est vraiment en train de faire bouger les lignes de fracture sur la question de l'autonomie de l'Europe

sur un certain nombre de technologies. Il est très présent dans la constellation satellitaire et il a comme ambition de construire une constellation satellitaire souveraine. Il est très présent également dans un domaine sur lequel nous nous positionnons qui est celui de la transmission quantique qui est un sujet d'avenir. Nous avons déjà gagné un appel d'offre dans le domaine de la transmission quantique et j'espère que nous allons être attributaires cette année de l'appel à projets qui va nous amener à construire un premier réseau de transmission quantique en France. Thierry Breton est également en pointe sur la question de la relation avec les GAFAM, du positionnement des données etc. Seule cette volonté-là, de Thierry, est réelle, au sein de la Commission européenne.

**Question de la salle : que penses-tu des blockchains et de la 5 G et qu'elle est ta vision ?**

**JLV :** nous nous intéressons beaucoup à la 5G, car dans le cadre des réseaux internationaux, nous fournissons des réseaux et des services spécifiques qui sont destinés à l'interconnexion des réseaux mobiles. La *blockchain*, n'est pas une menace. C'est un moyen de certification et de se passer d'une autorité centrale. Par exemple on parle beaucoup de stocker les comptes-rendus d'appels dans la *blockchain*. Mais quand on voit les volumes que cela représente on se dit que cela va représenter une puissance de calcul et un coût qui paraissent, dans le contexte actuel, irréalisables. La *blockchain* est quelque chose de très intéressant et qui rejoint un peu d'ailleurs la problématique des ordinateurs quantiques et la transmission quantique évoqués précédemment, parce que tout ça aujourd'hui c'est basé sur des relations mathématiques qui seraient susceptibles d'être mises à mal par les ordinateurs quantiques d'où l'importance de travailler sur de nouveaux modèles à la fois de cryptographie et de transmission résistants à des ordinateurs quantiques. C'est un sujet qui me passionne et nous pourrions en parler pendant des heures.

**Marie-Anne Tournaire : comme tu nous as donné envie et que nous sommes face à une population de cadres supérieurs et dirigeants et de managers, est-ce que tu recrutes et quelles sont les possibilités ?**

**JLV :** oui, nous recrutons et beaucoup sur de nouveaux métiers. Nous avons besoin de personnes qui ont envie d'apprendre, de repousser les limites, d'explorer

## Orange Gardens

de nouveaux modèles. Nous croyons beaucoup à la désagrégation des réseaux, à la « *softwarisation* » des réseaux et donc nous avons vraiment besoin de gens qui ont envie d'explorer de nouvelles façons de fonctionner avec un esprit à la fois innovant et pratique. Nous recrutons à tous les niveaux, un peu moins dans les anciennes technologies, le tweet dont nous avons parlé tout à l'heure annonçait la fin des commissionnements du dernier CTI 4G grâce aux programmes de *softwarisation* des réseaux à l'international que nous avons développé nous-mêmes, ce qui nous permet de ne plus acheter de matériel.

Tous les talents sont bienvenus chez nous !

**Marie-Anne Tournaire et Christophe Rufin**, en charge du programme innovation Paris 2024 chez Orange innovation et Délégué général de l'ACSED accueillent **Olivier Wicquart**, Directeur technique Orange Events/Paris 2024.

Avant de répondre aux questions, **Olivier Wicquart** nous expose son parcours. Il est ingénieur aéronautique de formation et a travaillé 10 ans au Ministère de la Défense comme ingénieur d'études de programme, en centre d'essais, en direction de programme, en cabinet ministériel du temps du gouvernement Jospin, du côté défense, puis en 2002, il a rejoint le Groupe France Telecom.

À l'époque, il souhaitait faire du management et aller là où il y avait une culture d'entreprise qui lui plaisait, là où il y avait des choses à développer. Il a rejoint le Groupe sur des postes de management en unités opérationnelles, (unités d'intervention, *call centers* techniques), de direction métier. Puis il a été directeur technique pendant trois ans chez Orange Jordan en Jordanie pour déployer le réseau 4G et lancer la Fibre. De retour en France en 2016, il intègre Orange Business Services pour les opérations en France et lorsque **Pierre-Louis de Guillebon** lui a proposé de participer au projet J.O. il a « sauté » sur l'occasion !



### Comment aborde-t-on et gère-t-on un tel projet hors normes ?

**OW :** c'est bien un projet hors normes. Je vais vous donner quelques chiffres et ensuite vous expliquer ce que cela veut dire pour Orange. Ce sont 4 milliards de téléspectateurs, donc une exposition phénoménale de la Marque, 1 milliard de téléspectateurs pour la cérémonie d'ouverture, 15 millions de billets, beaucoup plus de touristes, 20 000 journalistes, 15 000 athlètes. C'est l'équivalent de 50 championnats du monde en parallèle puisqu'il y a tous les sports en parallèle et c'est concentré sur 17 jours pour les J.O. et 12 jours pour les jeux paralympiques. Si j'effectue une comparaison par rapport à l'expérience d'Orange, le dernier très gros événement que nous avons mené est l'Euro 2016. Il y en a eu d'autres comme le Tour de France, chaque année, le G7, la FIFA 2019, mais le très gros événement précédent c'est l'Euro 2016. 10 stades dont 8 en province, 200 personnes et des matchs tous les 3 à 4 jours. Là, on parle de 35 sites de compétition, 52 sports différents, des épreuves tout le temps de 8 heures du matin jusqu'à 23 heures et 1 000 techniciens qui vont être impliqués. Les J.O. sont un changement d'échelle énorme mais nous avons tous les atouts technologiques et humains pour réussir ce projet et le plan c'est bien de le réussir. Par contre, nous sommes très conscients, comme un athlète qui se prépare pour les J.O., du changement d'échelle du « *gap* », des challenges et des risques qui nous attendent.

**Qu'est-ce qu'Orange va proposer en termes de prestations, sachant que je t'ai entendu dire récemment qu'Orange allait faire tout seul ce qui a été réalisé**

**pour Tokyo en 2020 par 5 fournisseurs différents. Qu'est-ce que ça englobe et qu'est-ce qui a poussé le Comité d'Organisation des JO à confier un si large périmètre à Orange et pas, par exemple, à NTT (Nippon Telegraph and Telephon) ?**

**OW :** Orange va apporter 9 services qui sont absolument essentiels à la fois pour la diffusion des images vers les 4 milliards de téléspectateurs et pour le déroulement des jeux. Le CIO (Comité International Olympique) dit : « *télécoms services are the foundations for everything* » (les services de télécommunications sont le socle de tout). Nous sommes le socle pour tout le transport des images, des journalistes, le transport des informations sur le *timing*, les *scorings*, les résultats des épreuves, les images, la sono, les images sur les grands écrans, sur les sites etc. Le contrôle d'accès, l'ensemble des autres services qui vont être apportés dans le cadre des jeux passent sur le réseau télécom.

Ce que l'on apporte concrètement, c'est le réseau de contributions, le BCN (*Broadcast Contribution Network*), le WAN IP (*Wide Area Network*). Tout cela s'appuie sur un réseau fibre, qui fait plus que la distance Terre-Lune, que nous sommes en train d'installer. Nous aurons fini fin août le *backbone* (colonne vertébrale) et installé 400 000 km de fibres qui seront réutilisés après les jeux pour les réseaux Orange. Nous apportons tout le LAN (*Local Area Network* (réseau local)) et le Wi-Fi, ce sont 35 km de câbles sur chacun des sites en moyenne, toute la cyber sécurité qui y est associée avec Orange Cyber Défense, le réseau du terrain de jeu, *field of play network*, une grande nouveauté.

Historiquement tous les équipements Cisco Panasonic etc. étaient connectés en point à point, chacun dans son standard, et pour la première fois nous avons un

LAN média, le *field of play network* / réseau du terrain de jeu, qui va permettre d'interconnecter tout cela et qui offre plein de possibilités, dont les sujets sur lesquels Christophe travaille pour développer des innovations et du *business*. Nous allons diffuser les

images télé vers les commentateurs sportifs, pas au sens *broadcast*, mais vers les commentateurs sportifs dans les tribunes presse et dans les autres sites, vers le village olympique, les lieux d'*hospitalities* etc. Pour la première fois dans l'histoire des jeux, avec une solution *over the top* (au sommet) que l'on entend pousser avec Globecast et Viaccess Orca, on fait de la voix data sur mobile classique mais avec des mécanismes de priorisation pour garantir la QS pour certains utilisateurs. Toute la téléphonie fixe sera 100% IP. Nous apportons la *private touch to talk* (conversation privée), historiquement les *talkies-walkies*, avec la solution *Team Connect* d'Orange qui est déjà utilisée par les forces de l'ordre et qui va être utilisée par 15 000 utilisateurs qui assurent la sécurité, le contrôle d'accès, l'organisation des épreuves etc.

3 facteurs ont contribué à ce qu'Orange soit retenu comme partenaire premium des Jeux de Paris 2024 sur ce périmètre le plus large de l'histoire des Jeux. L'arrivée de la technologie, nous sommes sur une architecture *full IP* qui nous permet d'apporter tous ces services de manière complètement intégrée avec une architecture optimisée, nous bénéficions d'un certain nombre d'évolutions technologiques qui sont maintenant matures. Le deuxième facteur c'est que NTT n'a pas levé le doigt pour offrir ses services et le troisième facteur c'est qu'Orange, pour le coup, a levé le doigt en disant « *nous sommes capables de faire cela, de manière optimisée, en termes d'architecture, de delivery, d'opérations et aussi de RSE.* »



**Les 9 services Orange**

- BCN (réseau de contribution)
- WAN IP
- LAN et WiFi
- Cybersécurité
- Réseau du terrain de jeu
- Diffusion des images TV
- Voix - data sur mobile
- ToIP
- Private Push To Talk

**Dans tous les discours qui présentent Paris 2024, Tony Estanguet insiste sur un nouveau modèle de Jeux avec plusieurs facettes en parlant d'inspiration, de responsabilité, d'inclusion et d'héritage. Comment ces valeurs se déclinent-elles concrètement dans le**

## Orange Gardens

### projet Orange ?

**OW :** le nouveau concept olympique, qui vient à la fois du CIO et du Comité d'Organisation, porte sur un aspect de responsabilité sociale, de numérique responsable etc. Il y a également une obligation basement matérialiste. Le CIO avait du mal à trouver des villes candidates pour lesquelles il ne fallait pas ce soit un gouffre financier. Il y a également un problème d'acceptabilité sociale, on a pu observer toute la contre-publicité sur les jeux d'hiver à Pékin sur les zones inachevées où il a fallu apporter de la neige en hélicoptère ou en camion par exemple. Il y a un aspect d'image, de modernisation des Jeux qui est clé, car sinon les gens s'y intéressent de moins en moins et on a moins de droits télé, donc moins de financement.

Il y a clairement un aspect de responsabilité et un aspect très concret de rentabilité, de *business*.

Pour les jeux de Tokyo il y avait 45 sites répartis un peu partout dans Tokyo et au Japon. Pour nous, il y aura 35 sites avec la volonté de ne construire que des bâtiments neufs et pérennes qui vont être utilisés ensuite. Il y aura moins de sites mais plus de transitions entre les sports. À l'Aréna Bercy, il y aura la gymnastique, le trampoline et le basket. Par exemple, nous aurons 17 heures dans la nuit pour passer de la gymnastique au basket.

Il y aura aussi beaucoup de sites temporaires comme le Champ-de-Mars, le pont d'Iéna, le pont Alexandre III, de manière à éviter d'avoir à construire des sites nouveaux pour réduire l'empreinte carbone. Nous sommes complètement partie prenante sur le volet RSE où nous apportons pas mal d'idées, pas mal d'optimisations même si nous ne représentons qu'1% du budget CO2 de l'empreinte carbone des Jeux. Nous jouons complètement le jeu en valorisant les actions du Groupe, comme l'optimisation entre Wi-Fi et filaire par exemple qui permet d'être plus responsable sur un plan empreinte carbone et numérique.

Le gros de l'empreinte carbone ce ne sont pas les télécoms mais les transports qui représentent 25% pour les délégations et les athlètes, 25% pour les spectateurs et les touristes. Nous, nous représentons 1% du total.

Il n'y a pas que l'empreinte carbone. Nous avons lancé un CFA (Centre de Formation d'Apprentis)

Orange avec 50 personnes à Champs-sur-Marne et à Stains (ce n'est pas complètement par hasard en termes de géographie) et nous effectuons une centaine de recrutements en externe de techniciens qui vont pouvoir contribuer aux jeux et que l'on va former pour.

### Y a-t-il des dispositions particulières pour les jeux paralympiques ?

**OW :** ce sont exactement les mêmes dispositifs et les mêmes services que pour les J.O. Du 28 août au 8 septembre ce sont les mêmes équipes, sur 14 sites de compétition sur les 35 et il y a moins d'épreuves. Je vous invite vraiment à regarder les épreuves y compris sur YouTube. Nous connaissons moins bien ces disciplines, c'est beaucoup d'émotion et c'est impressionnant. Ce sont souvent des parcours de vie marquants.



**Le prochain grand événement national qui va se dérouler en France en 2023, c'est la Coupe du Monde de rugby. Orange est également partenaire et opérateur télécom officiel, donc quels sont les liens entre les deux projets, y a-t-il de la mutualisation ?**

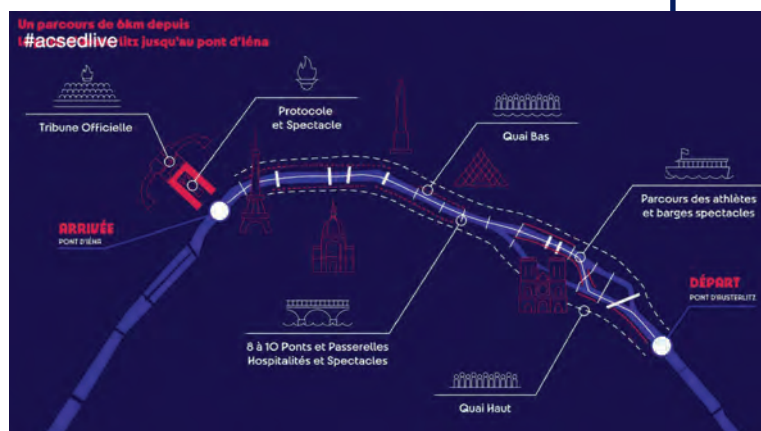
**OW :** oui il y a mutualisation, oui ce sont les mêmes équipes et les mêmes sites, à part Toulouse qui est un stade supplémentaire pour le rugby. Le principe que nous avons retenu avec les managers de mon équipe c'est de conserver les mêmes équipes, le même *design* technique, les mêmes équipements Cisco, de manière à avoir le maximum de synergies, à réduire l'empreinte carbone au maximum. On met tout le monde en situation à l'occasion de la Coupe du Monde de rugby qui est un événement à dimension internationale.

**À deux ans des Jeux on a vu pas mal d'articles publiés sur la cérémonie d'ouverture qui s'annonce comme un événement extrêmement ambitieux en plein Paris sur la Seine. Pourrais-tu nous donner quelques**

détails en avant-première sur le dispositif, voir des secrets de fabrication et qu'est-ce qui est attendu du côté Orange sur cette cérémonie d'ouverture ?

**OW :** La cérémonie d'ouverture se passe d'habitude dans un stade olympique, dans une enceinte complètement fermée. Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, et ça correspond bien aussi à l'esprit de Tony Estanguet et du comité d'organisation, elle interviendra sur 6 km sur la Seine, 100 000 spectateurs sur les quais bas, sur les ponts avec des places payantes et de nombreux services, 500 000 spectateurs sur les quais hauts qui vont pouvoir assister à la cérémonie d'ouverture, 165 barges pour véhiculer les 205 délégations et toute la partie protocolaire au niveau du Trocadéro. Ça, c'est tout ce que le grand public va voir. Sur un plan technique, si on regarde les coulisses, si on lève le rideau, ce sont 13 km qu'il faut équiper avec les mêmes services que sur les autres sites, le LAN, le mobile etc. Faire fonctionner un réseau mobile avec 600 000 personnes au même endroit c'est du jamais fait. Pour donner quelques exemples, on va installer de la fibre sur les quais, passer sous les ponts. On ne va pas avoir la possibilité de bloquer tout le centre de Paris pendant deux mois donc il va falloir le faire en quelques jours, il va falloir sécuriser, que cela tienne aux intempéries éventuelles, aux mouvements de foule etc. Ça va être un *challenge* en termes de *design* technologique : « comment avoir une qualité de service qui tienne la route avec 600 000 personnes, prioriser des flux ? ». Ça va être un *challenge* en termes de *delivery*, d'installation, de *run* et d'opérations pour garantir tous ces services.

Une multitude d'images va être retransmise en direct vers 1 milliard de téléspectateurs et il va falloir connecter des points hauts dans Paris. L'un des sujets que nous sommes en train de creuser, c'est la partie captation vidéo au standard Broadcast international 4K avec



une très faible latence pour l'inclure dans les plans de production en direct grâce à de la 5G parce qu'il n'y a pas assez de spectres « HF » pour couvrir la cérémonie en termes de caméras et de captation vidéo.

**Comment vois-tu la sécurité sur un évènement aussi complexe ?**

**OW :** il y a l'aspect cyber sécurité que l'on apporte avec Orange Cyber Défense dans la sécurité des services au Comité d'Organisation. Nous sommes partie prenante de l'ensemble des travaux, du design et de l'architecture sur la sécurité qui est apportée par ATOS, qui est l'intégrateur sur l'ensemble des services y compris IT. Nous avons un gros travail qui est mené également avec le comité d'organisation sur la cérémonie et l'ensemble des sites sur la façon d'intégrer la sécurité physique par rapport aux prestations, à la protection des équipements etc.

L'un des enseignements tirés de la crise du Stade de France en juin dernier, c'est qu'il va y avoir des contrôles de la validité des billets par des personnes du comité d'organisation et non par des forces de l'ordre. Il faut donc des tablettes, des douchettes ou des systèmes adaptés, donc du Wi-Fi et de la 4G qui puissent fonctionner, avec des gens qui dans les files d'attente vont surfer à plein.

Il y a également la sécurité physique du réseau avec la protection des routes et des réseaux.

Il faut être paranoïaque « juste ce qu'il faut » pour se dire qu'est-ce qui peut se passer et a-t-on un plan B ? Et on sait que le plan B ne va pas suffire, donc il faut penser au plan C. Il faut penser à ce qui peut mal tourner, à ce qui peut arriver. Il faut contextualiser sur chacun des services, chacun des sites et c'est ce que nous sommes en train de faire avec les gens d'Orange qui sont sur les sites, de manière à bien anticiper ce qui va très probablement arriver pour être capable de réagir avec le plan B et le plan C.

**Parle-nous des personnes qui vont mettre en œuvre ce beau projet et des métiers qui vont travailler dessus.**

**OW :** il y a des métiers qui sont à bord déjà depuis deux ans. Des 400 000 km de fibre dont j'ai parlé, nous en sommes à 90% à fin juin, nous aurons fini le réseau structurant fin août et nous aurons terminé l'ensemble de la connexion juste avant la Coupe du Monde

## Orange Gardens

de rugby en juin 2023. Il y a déjà une aventure humaine et technique qui a démarré il y a 2 ans. C'est la même chose sur le mobile. Nous allons avoir 1 000 personnes sur les sites olympiques et paralympiques, et le choix que nous avons fait, avec **Fabienne Dulac**, **Laurence Thouveny** et **Pierre-Louis de Guillebon**, c'est de mettre les équipes Orange au cœur des Jeux. La solution de facilité aurait été d'avoir fait massivement appel à des sous-traitants. Nous avons réalisé le recrutement des managers : 127 managers (dont 28 femmes) vont être en charge des équipes sur les différents sites. Par exemple, au Stade de France, l'équipe comportera 10 personnes par *shift* et c'est elle qui portera les services Orange et la relation Orange. C'est une belle aventure, une belle responsabilité et nous voulons les préparer à tout cela comme un athlète se prépare aux J.O.

Il y aura des experts réseaux (des ingénieurs IP) et des techniciens. Ce sont des gens qui restent dans leurs entités et qui vont travailler à temps partiel pour les JO en 2022 et 2023, et à partir du 1er mai 2024 à temps plein pendant trois mois et demi pour les JO puis les Jeux paralympiques. Ce sont ces techniciens BtoB, BtoC, boucle locale, réseau structurant.

L'activité pour et pendant les Jeux sera assez différente de celle réalisée au quotidien par les équipes Orange. Par exemple, notre rôle sera, comme c'est arrivé à Tokyo, d'aider en anglais des journalistes ayant des problèmes de connexion à quelques minutes du début des compétitions et qui font leur *business* avec les 9 services apportés par Orange.

C'est ça le défi, d'où tout le dispositif que nous avons construit en tirant les enseignements de Tokyo. Nous sommes en train de constituer les équipes pour septembre 2022, dont toutes les équipes Orange. Sur les 1 000 personnes il y aura plus de 800 salariés Orange. Il nous faut les identifier de manière à ce qu'ils suivent un programme de formation qu'ils vont coconstruire. Ils vont être exposés à des événements sportifs hors J.O. sur des sites ou des sports qui sont très proches de ce qu'ils vont faire ensuite. À partir de l'été prochain, ces équipes Orange conduiront 36 tests events qui seront de véritables événements sportifs organisés par le Comité d'Organisation et la Coupe du Monde de rugby, pour ensuite poursuivre leur préparation et finaliser le *build* en mai/juin 2024. Nous nous appuyons sur les équipes Orange Parnasse

pour la partie posture, Orange campus pour la partie anglais, l'école des métiers techniques sur la partie technique, mais tous les enseignements sont conçus à partir de *use cases* (situations de travail) qu'ils vont rencontrer. C'est une aventure humaine qui est juste phénoménale.

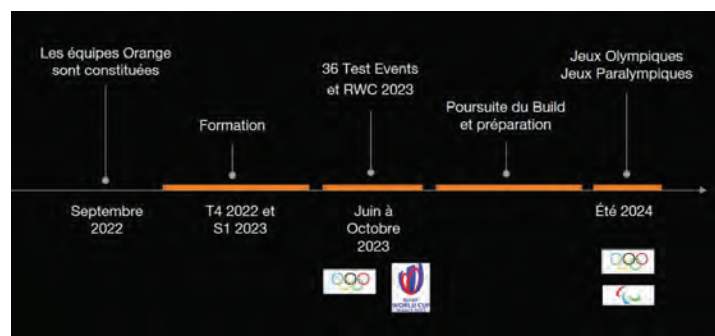
**Y a-t-il des partenariats noués avec d'autres grandes entreprises de la tech ou des start-ups voire les GAFAM pour répondre à cet enjeu et lesquels ?**

**OW :** nous avons un partenariat avec Cisco, par exemple, qui va fournir les 10 000 équipements dont les *switchs*, etc. Nous avons revu récemment Intel et le comité d'organisation allant annoncer des projets d'innovation dans peu de temps, il est probable que nous allons en mener certains avec Intel. Il y a, de plus, de nombreux partenaires, soit du Comité International Olympique comme Oméga ou Panasonic, soit des nouveaux partenaires comme Carrefour qui vient d'annoncer sa participation.

**Christophe Rufin :** Pour les *start-ups*, 5 ont été sélectionnées sur 140 dossiers suite au *Challenge Event Tech Orange* et on espère pouvoir déployer au moins une ou deux *start-ups* sur des produits en 2024. C'est l'histoire de l'innovation et c'est pour nous une vraie volonté d'accompagner l'écosystème *French Tech* à l'occasion de Paris 2024.

**Est-ce que les salariés retraités d'Orange pourront s'investir d'une manière ou d'une autre, en bénévoles, en encadrants, ainsi que les apprentis, les stagiaires, les enfants des salariés, les élus et les citoyens ?**

**OW :** pour moi, la première étape c'est de constituer l'équipe Orange des 800 personnes qui vont être au cœur des services que l'on doit apporter. Le choix que nous avons fait, c'est d'avoir des salariés Orange en activité pour constituer un cœur qui soit formé et solide. Ce sont de tels enjeux et un tel gap pour la marque Orange pour les salariés en question, par



rapport à ce que l'on fait habituellement, qu'il ne faut vraiment pas se louper.

Les salariés NTT au Japon ont assez mal vécu les Jeux. Les épreuves se sont bien passées, le *broadcast* s'est bien passé, le *Wi-Fi*, les échanges des journalistes et du CIO se sont très mal passés parce que le *Wi-Fi* ne fonctionnait pas et pourtant, ce ne sont pas des débutants. Les équipes au Japon n'étaient pas assez formées, n'étaient pas assez volontaires. Nous, nous voulons vraiment sécuriser cette partie-là. En parallèle il y a toute une dimension *business* qui est en train de s'accélérer au sein du Groupe Orange. Il va falloir que l'on soit innovant dans la façon d'engager, d'impliquer des équipes commerciales, des chefs de projet, des équipes techniques pour faire tout le *business* additionnel. Il y a plusieurs dizaines de millions d'euros qui sont en jeu et qui vont arriver. Comme c'est une bosse d'activité, il faut être également innovant pour trouver la bonne façon de s'organiser.

Ensuite, il y a la partie « volontaires » dont la campagne s'est terminée il y a quelques jours avec 500 volontaires Orange. Il y a l'appel aux volontaires, lancé par le comité d'organisation, auquel on peut candidater. Je ne veux pas vendre de l'espoir sans être à peu près sûr de pouvoir et de savoir comment le faire, mais j'ai la volonté de « pousser » pour que des salariés en activité, retraités, en temps partiel ou en TPS puissent participer à l'aventure dans le cadre du projet technique que nous menons en complément de ce noyau. Ma responsabilité étant de ne pas mettre en péril la Marque Orange, les salariés Orange ou les retraités Orange, nous avons sécurisé cette première partie. Maintenant il faut que l'on travaille sur cette deuxième partie où d'autres salariés Orange pourraient participer dans le cadre du projet technique.

En tant que salarié, je suis personnellement complètement favorable à cela et je pense que l'on peut trouver des moyens pour le faire.

### A-t-on une obligation de couverture mobile sur cet événement ?

**OW :** pour les 9 services que l'on apporte au comité d'organisation, oui. Nous allons upgra-

der en 5G 95 sites existants, nous allons installer 35 nouveaux sites mobiles, nous allons revoir « du 3e sous-sol au 9e étage » la couverture *indoor* de 13 sites Aréna, La Défense, Bercy, le stade de France, les stades en province etc. Cela va être un énorme investissement et un énorme héritage. Nous avons bien l'obligation, effectivement, d'apporter la couverture, le débit, la priorisation des flux dans le cadre des services que l'on apporte au comité d'organisation.

Pour ce qui concerne l'obligation d'Orange, en tant qu'opérateur Orange, il n'y en a pas. Par contre quel est l'enjeu pour Orange ? C'est évidemment d'avoir une qualité de service maîtrisée. Le soir de la coupe entre Nice et Nantes pour le foot, il y a quelques semaines au stade de France, la couverture multi opérateurs était très mauvaise, il y avait une panne et ça ne donne pas une très bonne image.

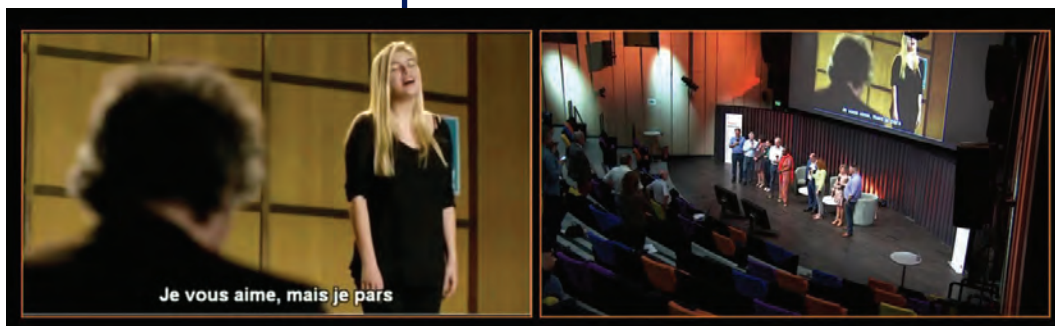
Nous avons mis ce sujet-là sur la table de manière qu'Orange, en tant qu'opérateur, définisse sa stratégie et fasse des choix financiers, QS etc. mais fasse des choix explicites.

### Est-ce que les autres opérateurs, du mobile grand public, sont en train d'effectuer des actions pour renforcer leur couverture et est-ce coordonné ?

**OW :** oui, les autres entreprennent des actions et c'est coordonné. Il existe un organisme qui s'appelle le MOOG (multi opérateurs olympiques groupe) qui est animé par l'Arcep et le comité d'organisation, qui partage des infos sur les sites, les jauges, les lieux, les transports et les autres événements de manière à ce que les opérateurs aient tous la même info pour faire leur choix.

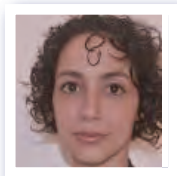
C'est ainsi que s'est achevée l'intervention d'**Olivier Wicquart**.

Avant de clôturer cette convention, les acsédiens présents et les acsédiens connectés ont partagé un moment de convivialité par le biais d'un karaoké.

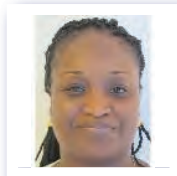


# Ils ont rejoint l'ACSED

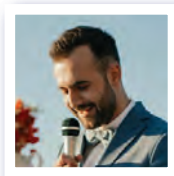
19 nouveaux adhérents nous ont rejoint au premier semestre 2022



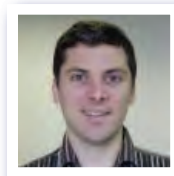
**Anissa ABDELJELIL**  
Responsable Pôle Processus,  
Positions de Travail & Projets



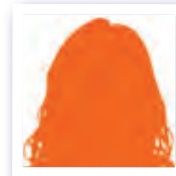
**Fatoumata ASKOFARE**  
Talent Manager  
Filière RH



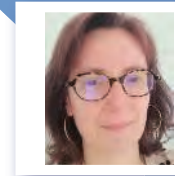
**Jérémy CANDERLE**  
Responsable Métier  
GRC HD & RTC



**Etienne COCHELIN**  
Responsable équipe RAP  
de Gestion Corporate



**Teresa de BACCO**  
Transformation Partner  
Project Manager



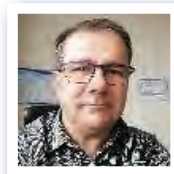
**Laetitia DEL PRETE**  
Finance  
Partner



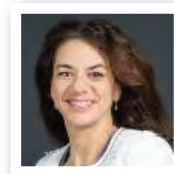
**Marie-Paule FREITAS**  
Responsable territoriale partenariats  
et ateliers Digital Society forum



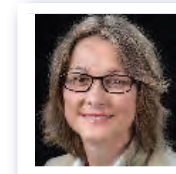
**Michel GAILLARD**  
Directeur du Service Client  
Recouvrement Entreprise



**Jean-Cristophe GIL**  
Directeur  
de Projet



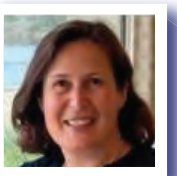
**Fanny LABARTHE**  
Directrice Finances  
et Performance



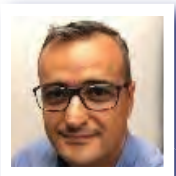
**Anita LEFORT**  
Ajdoite de la Directrice DIST  
Manager Facturation Fournisseurs



**Avelino MARHINO**  
Business Manager  
Spécialisé Mobile



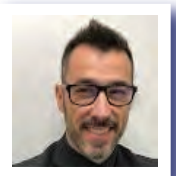
**Sophie MARTIN PAVAILLIER**  
Directrice  
de projets Privacy



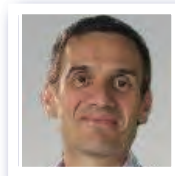
**M MURAT BATU**  
Account Manager  
MDM DEV



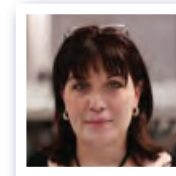
**Frédéric RONTARD**  
Directeur Commercial  
Opérateurs Entreprises



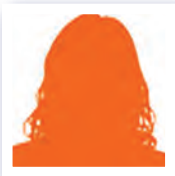
**Jérôme SORLI**  
Manager  
de Boutique



**Marc TANGUY**  
Directeur du département  
Réseaux d'Initiative Publique



**Valérie THEVENIN**  
Directrice de la  
Communication à OWF/DSzC



**Miriam TOUA**  
Gestionnaire Réseau  
d'Infrastructures et Dommages Tiers

## Passions Acsédiennes

Maverick n'a qu'à bien se tenir !

Responsable du développement commercial à la Direction Client Grand ouest, Marie-Jeanne Menoux est originaire de Rennes, en Bretagne, mais réside à Vouvray, en région Centre. Dans cette famille de passionnés d'avions, Marie-Jeanne est la mère de trois garçons, tous toqués d'aéronautique, dont deux sont pilotes. Mais insiste-t-elle, « mon mari est pilote, lui aussi », lance-t-elle, le regard scintillant, comme pour faire un clin d'œil en forme de coup de menton. Elle nous raconte comment tout a commencé. Rencontre avec une femme pour qui l'aviation n'a aucun secret.



### Comment tout cela a-t-il commencé ?

Mes garçons ont commencé au Lycée avec le Brevet d'Initiation aéronautique et l'aîné ayant eu un baptême de l'air pour fêter l'obtention de son brevet, nous nous sommes rendus dans un aérodrome près de Tours. Ça a plu à mon mari qui, lui aussi, s'est pris au jeu. Antonin, l'aîné, n'a pas continué, mais le second est parti à Avignon grâce à Orange pour faire du pilotage. Chose

amusante, il a été pilote à 17 ans avant d'avoir le permis de conduire. Le cadet a aussi commencé à 16 ans et a obtenu son brevet de pilote.

### En quoi Orange vous a aidé dans ce parcours ?

L'association CAPTT proposait des tarifs avantageux. Mon mari Éric et moi nous y sommes inscrits ; il faut dire qu'ils pratiquent des prix très avantageux pour les salariés

de l'entreprise. On se réunit tous les ans ; il y a 3 ans, c'était à Tours. Cette année nous nous retrouverons à Brive. Et comme le club aéronautique où nous avons pris des cours est animé par un ancien pilote de l'armée de l'air, mon mari et mes deux enfants allaient tous les dimanches matin prendre des cours de patrouille. C'est là qu'ils ont connu Emmanuel, un directeur d'entreprise qui aurait voulu travailler dans l'aviation. Mais c'était difficile de mener deux vies de front. Un type adorable qui est devenu un ami et qui avait à l'époque acheté un avion de type Yak-52.



### C'est aussi une histoire d'amitié ?

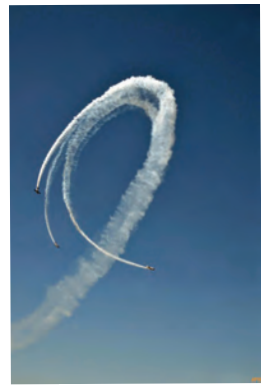
Mon fils Florent et lui l'ont remis en état. Dans le fond de son hangar il y avait un autre avion de même type. À le voir, on voyait bien qu'il n'avait pas servi depuis des lustres. Emmanuel a proposé d'acheter le second Yak 52. Ils ont passé beaucoup de temps à les remettre en état. Mon mari et moi allions aussi leur prêter main forte, histoire de participer à l'aventure. Et puis, Emmanuel et Florent ont eu envie de montrer leur passion et ces beaux avions « *puisque'on a deux avions de voltige et d'entraînement, pourquoi ne pas faire des shows aériens ?* ». C'est ainsi que la YakoTeam est née. C'est en 2017 que nous avons participé à notre premier *meeting* aérien à Bagnoles de l'Orne, en Normandie. Ça a été une réussite, ovation du public et reconnaissance des organisateurs.



### Vous n'en êtes pas restés là...

En effet, il fallait que la logistique suive : les bouteilles à air comprimé, le *smoke* pour faire de la fumée lors des exercices de voltige. Emmanuel avait envie d'acquérir

un Yak-18. Une véritable expédition en Italie pour dénicher cet avion rare, remplir la paperasse pour importer l'avion, le réparer... À la disparition subite d'Emmanuel, nous avons fait les fonds de tiroir pour acheter les 3 Yak et nous sommes 7 copropriétaires : mon mari, moi, des amis et mes enfants Florent et Lucas.



### Quelles sont les qualités requises pour voler ?

Au-delà d'un bon état de santé, il faut être solidaire, précis et avoir l'esprit d'équipe. Le moindre faux pas ne pardonne pas en vol patrouille, entraînements réguliers et confiance sont les clés de la réussite. Et il faut également avoir de solides notions d'aérodynamique et ne pas craindre de démonter un moteur. Mais tout cela s'apprend.

### Vous avez un garage pour tout ce joli matériel ?

Effectivement nous disposons d'un hangar. Un des copropriétaires a acheté le hangar, mais le plus difficile à assumer sont les assurances et l'entretien. Pour autant, on n'hésite pas à prendre l'un de nos avions pour aller en Week-end, voir des amis ou aller en vacances. Traverser l'océan, la Manche... Vous savez, en voyant notre Yak 18, les agents des tours de contrôle sont verts de jalousie. Je dois dire que le Yak-18 est un véritable bijou mais ne peut faire que de la voltige positive et non négative\*. C'est sa particularité.



### Des projets en vue ?

Plus on participera à des *meetings*, plus on aura des rentrées d'argent. C'est mathématique car il y a des frais incompressibles, comme l'essence, qui ne sont pas gratuits et qu'on se fait payer en participant aux *meetings*. Quant aux projets, un des copropriétaires termine la restauration d'un YAK 3 entreprise depuis 5 ans. Chouette, bientôt un nouvel avion dans la YakoTeam !

### Propos recueillis par Serge ARMAGAN

\*Au cours de sa formation, un pilote de voltige passe un premier cycle, puis un « deuxième cycle ». Le « premier cycle » (ou voltige positive) permet de réaliser des figures de base sous facteurs de charges positifs à l'exception des virages dos. Le deuxième cycle (ou voltige avancée et négative) permet de réaliser toutes les figures complexes et sous accélération négatives répertoriées. Il débouche naturellement vers le haut niveau où les meilleurs pilotes créent eux-mêmes des figures de plus en plus complexes et spectaculaires.

# La vie de l'ACSED

## Les activités en régions



île de France

ACSED IDF

2022, l'année du renouveau  
et de la renaissance

J'ai regardé récemment une série sur Netflix qui s'intitule « Manifest ». Les passagers d'un vol subissent un violent orage en plein ciel et pour eux, ce vol qui a duré 3h se transforme en 5 ans à leur retour à New York.

C'est un peu la perception que j'ai eu durant ces années de confinement, charge mentale, absence de liberté, perception de changement de monde, de code... Alors aujourd'hui, oui, je savoure chaque nouvelle rencontre en



liberté, je profite de chaque moment de convivialité avec les membres de l'ACSED et vous le voyez sur les photos, c'est un sentiment

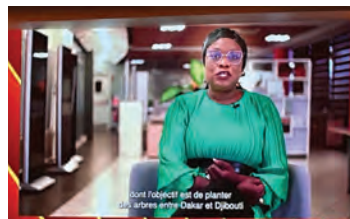


retrouvé et partagé par tout le bureau ACSED IDF et tous les membres qui sont venus au théâtre avec nous, à l'AG de l'ACSED et au restaurant qui s'en est suivi, avec notre partenaire AASGO, à la convention ACSED live...

N'ayons plus peur et retrouvons-nous, réinventons-nous dans ce nouveau monde d'après avec la joie de vivre ...

Nous nous sommes retrouvés, avec le bureau ACSED IDF, pour nous réinventer à votre service. Ce bureau est totalement ouvert, vous pouvez faire comme **Sébastien Faucher** et nous rejoindre pour contribuer à notre plan d'animation. Rendez-vous à la rentrée où nous vous présenterons dans un « Teams » les missions des membres du bureau ACSED IDF et les surprises que nous vous proposons en animation : confcalls ACSED IDF, Sonatel, les nouvelles conditions

de travail post pandémie, des courses à l'hippodrome de Longchamp, des soirées débats et des soirées théâtre.



Bref nous allons revivre et renaître ensemble pour un monde meilleur.

Pour finir, une pensée amicale pour tous ceux nombreux qui partent

en retraite et en TPS mais qui continuent à garder le lien ACSED. Je pense notamment en ce moment à nos amis **Thierry Denys, Jean Claude Jourdan, Pascal Rotthier...** Vous nous manquez déjà mais de nouveaux membres ACSED vont nous rejoindre car c'est la force du réseau.



L'ACSED ne meurt jamais depuis l'amicale des PTT de 1947 et retrouve toujours des portes drapeaux.



**Thomas TRAISSAC, Président de la région IDF**

## Des changements de gouvernance à (presque) tous les étages : Orange, et ..... l'ACR

Je me réjouis de rédiger le Billet de l'ACR (Amicale des Cadres Retraités), le 1er depuis que j'ai été élu Président de l'ACR en mai dernier. Je ne vais pas inventer grand-chose par rapport aux précédents billets rédigés brillamment par l'ami Gilles Careil. Je reviendrai néanmoins sur quelques points d'actualité qui méritent d'être mis en visibilité.

Avant tout je voulais vous faire part de ma satisfaction de voir la continuité des relations interpersonnelles qui dépassent le statut en activité ou en retraite. Ces relations bâties durant de longues années de vie professionnelle commune, montrent que ce statut n'est qu'une façade. J'ai pu encore le constater lors de la dernière convention de l'ACSED, en retrouvant avec un plaisir partagé, nombre de collègues en activité, et en leur expliquant tout ce que les "ptits vieux" peuvent encore faire.

Les adhérents de l'ACR sont par essence, tous bénévoles et comme j'ai pu le dire par ailleurs : chacun apporte ce qu'il peut donner et quand il le peut. Pas d'objectifs à atteindre, mais hélas pas de prime de résultat non plus.

2022 est une année qui s'annonce plutôt normale, même si la chaleur en cours l'est un peu moins. Les restrictions de tous ordres semblent derrière nous, ce qui a permis à la plupart de reprendre des activités quasi habituelles.

Nos Présidents de région ont pu ainsi organiser de nouveau, sorties, rencontres, AG en présentiel, et en gardant les visio pour .. plus tard.

Les journées des élus ont pu se dérouler dans de bonnes conditions, même si on a pu noter un nombre moins important de participants.

Mais pendant ces longues périodes de 2020 et 2021, les travaux ont continué.

Comme l'avait indiqué Gilles Careil dans un billet précédent, et comme nombre d'associations le constatent, les adhésions sont en décroissance, et l'ACR n'y échappe pas, même si les derniers chiffres sont plutôt encourageants. Les actions menées pour actualiser le Livret Retraite et le PAS à PAS, ont abouti à la mise à disposition de livrables pour tous les collègues concernés (fonctionnaires et contractuels, TPS). C'est une belle réussite de toute l'équipe projet. L'ACSED pourra être un relais fort pour que ces documents soient largement diffusés dans les services, et par conséquent que notre amicale puisse accueillir de nouveaux membres, pour

la rendre plus dynamique et apporter une offre en adéquation avec les besoins de jeunes retraité(e)s et TPS. Des sessions d'information continuent d'avoir lieu pour expliquer aux nouveaux adhérents, tout ce que l'ACR peut leur apporter.



Maintenant, il nous reste encore beaucoup à faire vis-à-vis de la nouvelle gouvernance de l'entreprise, et la question majeure qui est posée, est celle de la vision de la nouvelle Directrice Générale des retraités d'Orange. Les efforts menés dans les années précédentes auprès du top management, n'ont hélas pas été couronnés de succès, et les avantages proposés au titre du kiosque retraités restent maigres. Nous avons eu l'opportunité de rencontrer fin mai les présidents des associations de cadres retraités de Enedis et Engie. Pour parler vrai, nous ne jouons pas dans la même cour. Mais bon, gardons espoir, et espérons avoir l'opportunité d'échanger avec **Christel Heydemann**, dans un avenir pas trop éloigné, même si son agenda est particulièrement chargé.

Je reviens sur quelques points importants qui montrent l'intérêt de l'entreprise pour ses "Ex". Depuis plusieurs années s'est construite une relation durable et de confiance avec la Direction Engagement Sociétal et Accessibilité. Un plan d'actions pour le S2 va être défini début septembre, visant à associer davantage encore l'entreprise et les retraités. De même avec la Fondation qui recherche des "forces vives supplétives" sur le terrain, et avec la DRCLG. Beaucoup d'adhérents sont prêts à apporter leur contribution.

Plus récemment, les discussions que j'ai eues durant la convention avec les intervenants, discussions qui seront approfondies dans les mois qui viennent, devraient déboucher sur une forte relation avec l'ACR. Excellente nouvelle pour nous.

Je souhaite que, avec l'ACSED, nous puissions poursuivre cette relation de confiance et d'amitié, le tout dans la bienveillance et la bonne humeur, que nous avons depuis de longues années, que ce soit au niveau national ou au niveau des régions. Nous avons beaucoup à faire ensemble, nous sommes prêts.

Bien amicalement

Yves Bouchard, Président de l'ACR

# BÉNÉFICIEZ D'OFFRES PRIVILÉGIÉES COMME NOS 3 MILLIONS DE SOCIÉTAIRES.

## CLUB AVANTAGES ET SERVICES

+ DE 150 OFFRES\*  
SÉLECTIONNÉES  
AUPRÈS DE  
NOS PARTENAIRES

LOISIRS, HABITATION, AUTO ET MOTO,  
BIEN-ÊTRE ET SANTÉ...



**1<sup>ER</sup> ASSUREUR DES AGENTS  
DU SERVICE PUBLIC**

ASSURÉMENT HUMAIN

En savoir plus



GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021.

\* Les offres proposées par nos partenaires sont réservées aux clients titulaires d'un contrat GMF en vigueur. Retrouvez les conditions et la durée de validité de ces offres dans votre espace sociétaire sur [gmf.fr](http://gmf.fr), rubrique Avantages & Services.

**LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés** - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

**GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 € entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.